

Michel Chesi



Regards Croisés

FESTIVAL

D'aussi loin que je me souviens, un appareil-photo a toujours été plus ou moins proche de moi comme une amitié parfois à distance mais toujours présente. Il m'a été d'un grand secours dans les périodes les plus pénibles de ma vie : un objet invitant à se ressourcer, à se positionner à distance des choses, des événements. Il nécessitait cependant de lui accorder du temps afin de réussir à le dompter, afin qu'il puisse produire des images en accord avec mes inspirations. Ce qui est intéressant d'ailleurs, c'est qu'il existe une multitude de techniques, de manières de s'en servir et c'est en tant qu'utilisateur autodidacte que je parviens progressivement à faire de notre relation, une amitié créative. Pas de parcours académique donc. Le travail reste intuitif, en résonance avec mon espace intérieur.

Photographie créative

Dans ma série « L'Arbre-Phare » dont je présente ici un extrait, j'ai voulu proposer des arbres plus vivants, plus expressifs ou plus mystérieux aux yeux du spectateur. Afin d'y parvenir, j'ai opté pour un effet pictural créé par superpositions d'images, apportant du mouvement à l'immobilité et un certain esthétisme poétique. Une manière de leur rendre hommage, d'essayer de les représenter un peu plus vivants qu'ils semblent l'être, dans le froid de l'hiver comme dans les heures les plus chaudes de l'été.

Postier de la région de Neuchâtel, mon lieu de travail est un grand théâtre à ciel ouvert où s'animent au quotidien les divers personnages et acteurs de cette pièce dont le scénario varie en permanence. Chacun tient son rôle à cœur dans un environnement tanto urbain, tanto campagnard. Un électron libre au milieu de la scène : le facteur-photographe, moi.